



Le Blog de JEAN PIERRE ROUSSEAU

La Musique, la Vie, les Idées en liberté

JPRousseau dans actualité,
Critique

14 juin 2017 555 Words

Timbres d'or et d'argent

L'amateur de raretés lyriques est gâté en ce mois de juin à Paris. Entre **Versailles**, le **Théâtre des Champs Elysées**, l'**Opéra Comique**, impossible (pour moi) de céder à toutes les tentations.

On attendait évidemment avec curiosité l'ouvrage de jeunesse de Saint-Saëns **Le Timbre d'argent**, exhumé par François-Xavier Roth et son orchestre *Les Siècles*, à l'instigation du Palazzetto Bru Zane.

Suivre

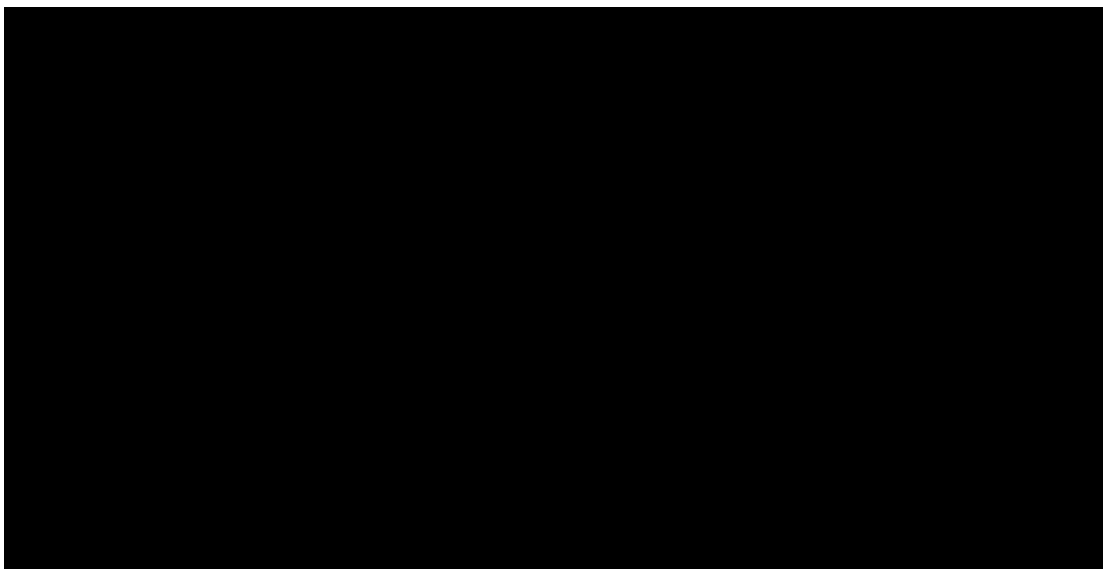


On avait déjà eu la chance de redécouvrir la Salle Favart, l'**Opéra Comique**, dans sa splendeur retrouvée. La fosse nous semble plus sonore que par le passé, parfois à la limite de la saturation.



LE TIMBRE D'ARGENT drame lyrique en quatre actes de Camille Saint-Saens livret de Jules Barbier et Michel Carré créé en 1877 au Théâtre National Lyrique de Paris dernière version créée en 1914 à La Monnaie de Bruxelles direction musicale François-Xavier Roth mise en scène Guillaume Vincent décors James Brandily création vidéo Baptiste Klein costumes Fanny Brouste lumières Kelig Le Bars chorégraphie Herman Diephuis magicien Benoît Datté assistant direction musicale Jordan Gudefin assistant mise en scène Céline Gaudier assistant décors Pierre-Guilhem Coste assistante costumes Peggy Sturm chef de chant Mathieu Pordoy chef de chœur Christophe Grapperon Circe / Fiammetta Raphaëlle Delaunay Conrad Edgaras Montvidas Helène Helène Guilmette Spiridion Tassis Christoyannis Benedict Yu Shao Rosa Jodie Devos danseurs Aina Alegre, Marvin Clech, Romual Kabore, Nina Santes chœur accentus orchestre Les Siècles production Opéra Comique coproduction Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française

Que dire de ce Saint-Saëns de jeunesse ? Ce *Timbre d'argent* a précisément les qualités et les défauts d'un premier jet. Trop long sans doute, une histoire à dormir debout – que le metteur en scène Guillaume Vincent transforme habilement en spectacle de music-hall -, plein de jolies trouvailles d'orchestration – même si l'ouverture est un tunnel – et, ce qui explique sans doute l'oubli qui a recouvert l'ouvrage, quasiment pas d'air, de mélodie ou d'ensemble facile à mémoriser. Une équipe de chanteurs inégale, mais parfaitement francophone. Et un maître d'œuvre tout à son affaire avec un orchestre pulpeux, s'adaptant avec une souplesse époustouflante aux incessants changements d'atmosphères et de rythmes d'une partition *patchwork*, sans oublier l'excellent chœur *Accentus*.



Autre soirée, autre bonheur dans le mélange des timbres de deux belles artistes, dans le cadre du 37ème Festival d'Auvers-sur-Oise, samedi dans la bibliothèque du château de Méry-sur-Oise.

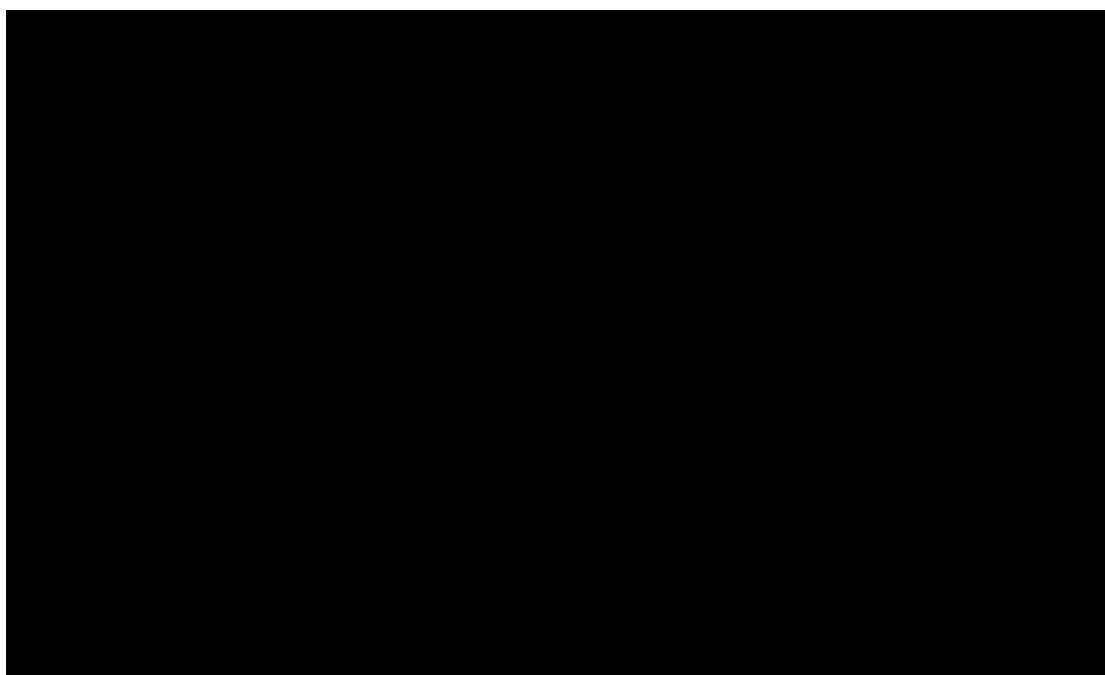
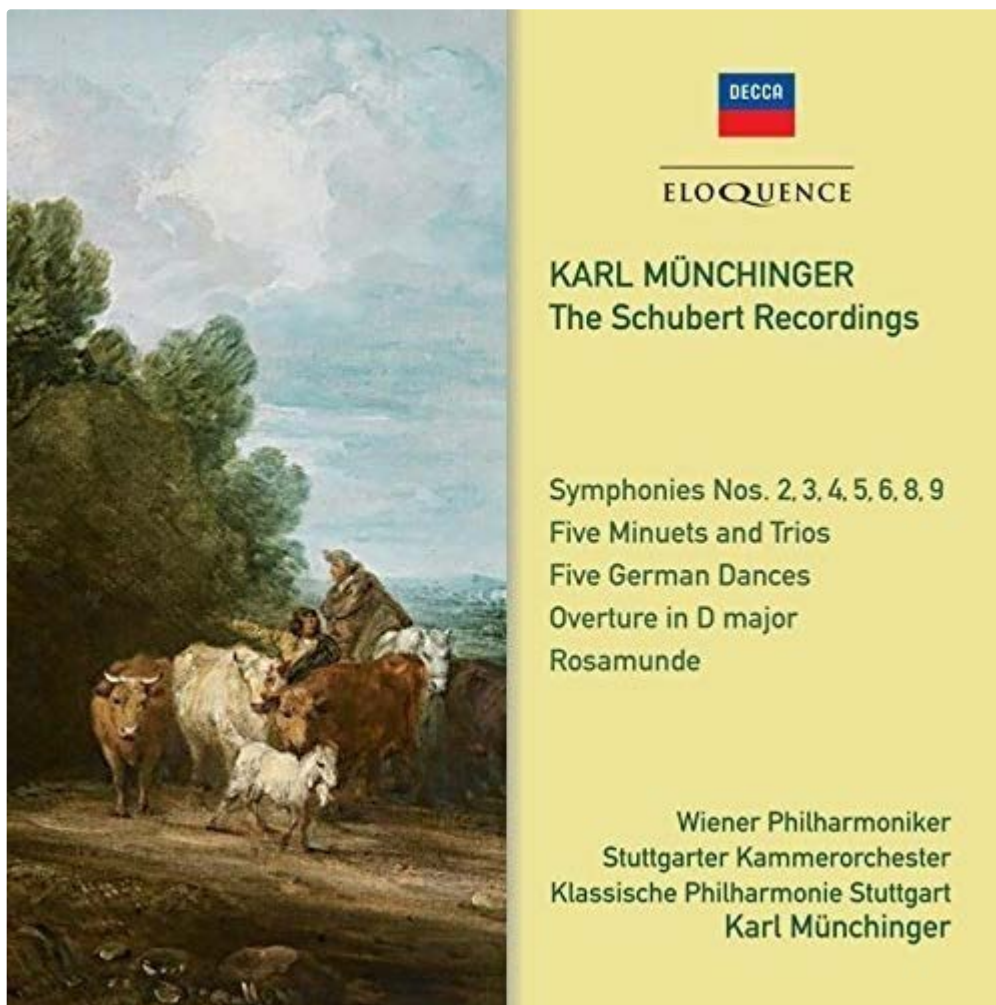




Bonheur d'entendre **Karine Deshayes**, comme un prélude au **#FestivalRF17** – l'édition 2017 du **Festival Radio France Occitanie Montpellier** – dans lequel elle chantera le 15 juillet, le rôle-titre des Puritains de Bellini, puis le 24 juillet dans L'Opéra imaginaire conçu par Hervé Niquet ! Bonheur d'entendre sa voix mêlée à celle de Delphine Haidan, dans un magnifique programme de duos de Mendelssohn, Schubert, Offenbach, Humperdinck...



Et puisque j'évoque les timbres, plaisir toujours renouvelé de retrouver ceux, uniques, doux et soyeux, du Philharmonique de Vienne, capté par les micros de Decca dans les années 60, dans une quasi-intégrale bien oubliée des Symphonies de Schubert. due à **Karl Münchinger**. L'esprit viennois dans ce qu'il a plus de subtil !



Partager:

